



## 8 juin 1944 – Le groupe sanitaire de Parranquet

# « L'hôpital des maquisards »

Chassé par l'avancée des nazis à la veille de son doctorat de médecine, Jean Blum soigne fugitifs et résistants dès 1941. Avec son frère aîné, Michel, chef de clinique, il conçoit « le projet d'un plan d'organisation du service de santé du Lot-&-Garonne auquel le chef régional britannique, le colonel Gaston Hilaire de l'Intelligence Service », donne son feu vert. C'est ainsi que le seul hôpital de la Résistance dans la région envisage de s'implanter près de Villeréal. Finalement il verra le jour au plus près des groupes de maquis, à Parranquet.



Les bâtiments de Méricou où les docteurs Michel et Jean Blum implantèrent leur groupe sanitaire clandestin. (Photos J.-C. Pellipas)



Le site de Méricou (Google Maps)

Pour échapper à la Gestapo et à la Milice, « il faut, écrit Blum alias Fleury, des hôpitaux clandestins en plein maquis et des moyens de transport et de protection fournis par les groupes de combat. » Et aussi des médecins, « mais, si j'ai souvent trouvé de la sympathie chez mes confrères, ce fut rarement l'acceptation. » Quant au matériel de chirurgie souvent promis, il ne sera jamais parachuté.

**La proposition faite par la résistance « sud-Dordogne », en février 44, l'incite à s'installer à Villeréal qui dessert deux départements. Car, en Dordogne, on se bat depuis des mois et l'affrontement quasi quotidien est meurtrier.**

Le 17 mai 1944, une embuscade précipite la décision. À l'origine, Fleury et ses camarades ont choisi le château de Born. Mais, le 6 juin le Débarquement précipite les choses. Villeréal s'embrase. « Une sorte de mobilisation générale a

été proclamée cette nuit-là, raconte Fleury, et presque tous les hommes ont répondu à cet appel. Des barrages sont installés sur toutes les routes. »

C'est de Dordogne que les premiers blessés arrivent. On installe alors le premier poste de secours chez les Sœurs de la charité, à l'hospice, à Villeréal.

Pour le matériel, Fleury a son idée : « un simulacre d'attaque avec la complicité du Dr Bocquet de Fumel qui est aussi chirurgien à l'usine. Le matériel chirurgical y faisait double emploi... » En quête d'un « local bien camouflé, bien situé », Fleury installe son Groupe sanitaire deux jours plus tard à Méricou, à 800 m de Parranquet.

**C'est là que « plusieurs centaines de blessés et de malades furent soignés. »**

À la fin de l'été, la région était libérée, les combats faisaient rage en Gironde. Les frères Blum assurèrent aussi la direction de l'hôpital de Lacenne avec les maquis du secteur Agen-Aiguillon.

Il était temps pour Jean Blum de revenir devant ses maîtres toulousains pour soutenir sa thèse de doctorat.

### PREMIERS BLESSÉS : UNE MÈRE ET L'INFIRMIÈRE

**Avant Méricou, le premier centre de soins fut établi à « La Margagne », sur la route Villeréal-Monpazier.**

La Margagne ne servit qu'un jour, mais raconte Jean Blum, ces premiers blessés furent « le symbole de la guerre totale. Une sage-femme de Villeréal qui allait devenir infirmière de notre groupe, se rendait ce jour-là à Bergerac en auto pour accompagner une maman et son bébé qui devait y être opéré.

« En route, un avion mitrailla la voiture. Les deux femmes descendirent se réfugier dans le fossé. C'est là que l'avion, volant à très basse altitude, blessa l'infirmière et la maman. Elles furent nos premiers blessés. »

### LE GROUPE SANITAIRE FFI "ALSACE-LORRAINE"

- 1- Salle d'opération (radioscopie et transfusion sanguine)
- 2- Hospitalisation : quarante lits
- 3- Transport des blessés
- 4- Service dentaire
- 5- Pharmacie et services annexes

#### ● Médecins

- Dr Michel-André Blum (l'aîné) médecin-commandant, chef du groupe, alias "Michel Fleury"
- Dr Jean Blum, médecin-capitaine, alias "Jean Fleury"
- Dr Villar (chirurgien de Bordeaux)
- Dr Simon (dentiste)
- Martin (mécanicien-dentiste)

#### ● Étudiants en médecine

- Jacques Peintre
- Jean Muselli
- Infirmières
- Mme F. Vigerie
- Mlle Journet
- Mlle Saint-Paul
- Mlle Audrière, toutes 4 diplômées.
- Mlle Beauvié (*Arllette Sapina*)

- Mlle Béchambès
- Mlle Orseyre
- Mlle Rotholc
- Mlle Setze
- Mlle Castello-Ferri
- Mlle N. Vigerie
- Infirmiers-brancardiers
- Lebreton
- Duchet
- Aide-Pharmacien
- Henry Bézenat
- Gestion - Ravitaillement
- Vouters
- Caunière
- Barriat
- Chauffeurs
- Mérillou
- Barouillet
- Hess
- Missions dangereuses
- Fournet
- Deroux
- Agent de liaison
- Marchès (Cultivateur, coiffeur et champion cycliste.)
- Aumônier
- Le curé de Parranquet

Informations extraites de la thèse du doctorat en médecine de Jean Blum (© 5 décembre 1944 - N° 64) que nous a communiquée l'Université de Toulouse, avec son aimable autorisation.

